
Panser la politique linguistique en zone rurale au Cameroun, pour une meilleure éducation inclusive en période de covid 19

Take care of language policy in rural areas in Cameroon, for better inclusive education

NGAOURI Landri

Université de Ngaoundéré /Cameroun

landrymbaa@gmail.com

MOUDGA Mathieu le Prince François

Université de Ngaoundéré /Cameroun

moudgaleprince@gmail.com

Reçu: 25/09/2025, **Accepté:** 17/10/2025, **Publié:** 30/12/ 2025

Résumé :

Le monde entier a connu à partir de 2019 une montée en force de la Covid 19 qui n'a pas laissé intact la politique linguistique et le système éducatif en temps de crise sanitaire. Face à cette situation, il fallait adopter non seulement les langues nationales comme moyen de communication en zone rurale, mais également mettre sur pied une bonne politique éducative pour pallier les difficultés liées à l'enseignement à distance à cause des vagues de confinements. Cet article qui présente le nouveau visage du paysage linguistique et éducatif en zone rurale au Cameroun sonne la cloche de la maîtrise des outils informatiques en rapport avec l'approche par compétence dans la transmission du savoir. En assurant donc cette continuité des enseignements au Cameroun en général et surtout dans les zones d'éducation prioritaire pendant la Covid 19, l'étude basée sur l'approche qualitative démontre que la politique linguistique et éducative en zone rurale au Cameroun doit être repensée à cause l'illectronisme accrue. Cette situation qualifiée par l'enseignement à distance en temps de Covid dans les zones rurales était une réalité infaisable et une illusion.

Mots-clés : Covid 19 - politique linguistique - politique éducative - zone rurale.

Abstract

The whole world has experienced a rise in force of the Covid 19 since 2019 which has changed the language policy and the education system in times of health crisis. Faced with this situation, it was therefore necessary to adopt not only national languages as a means of communication in rural areas, but also to set up a good educational policy to overcome the difficulties linked to distance education because of the increase of confinements. This new phase of the linguistic and educational landscape in Cameroon, a developing country, calls for alarm for the mastery of computer tools in relation to the competency-based approach in the transmission of knowledge. By therefore promoting this teaching in Cameroon in general and especially in prioritized educational areas during Covid 19, the study based on the qualitative approach demonstrates that the linguistic and educational policy in rural areas in Cameroon during Covid 19 must be because of increased Computer illiteracy. This situation qualified by distance education during the Covid in rural areas is a difficult reality and a myth.

Keywords: Covid 19 - educational policy - language policy - rural area.

Pour citer cet article :

NGAOURI, Landri.; MOUDGA, Mathieu le Prince François,(2025). Panser la politique linguistique en zone rurale au Cameroun, pour une meilleure éducation inclusive en période de covid 19, *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* [En ligne], 3(3), 272-283.Disponible sur le lien : <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928>

Pour citer le numéro :

Arrar, Salah., Floutier, Jérémy, (2025), Numéro-Thématique Recherches en littérature à l'ère de la transformation numérique : états des lieux, perspectives et ancrages historiques , *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* [En ligne], 3(3), 346p. Disponible sur le lien : <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928>



Introduction

L'Afrique en général et particulièrement la partie subsaharienne a connu des vagues successives d'épidémies qui ont mis en mal la quiétude sanitaire ces dernières décennies. La gestion de ces épidémies en rapport avec le système éducatif mis en place par les gouvernants peine à donner de résultats probants faute d'une bonne politique linguistique. De ce fait, on comprend davantage que la colonisation a touché tous les domaines en Afrique noire à telle enseigne qu'aujourd'hui, l'Afrique calque le modèle occidental quant à la gestion de ses crises. Le Cameroun, pays où la médecine peine à atteindre son apogée, où l'éducation pour tous n'est pas effective, adopte malheureusement le modèle occidental en ce qui concerne la gestion des crises sanitaires. Cette situation alarmante et inquiétante ne laisse pas indifférent le linguiste qui s'interroge sur l'importance de la diversité linguistique. À quoi servent les langues nationales en tant de crise sanitaire ? Ce topique relatif à l'importance des langues nationales a fait l'objet de plusieurs études par nos prédécesseurs. Ils ont montré et démontré l'importance des langues dans la construction du développement inclusif au Cameroun malgré la sourde oreille du gouvernement qui accorde une plus grande importance aux langues importées (les langues officielles). Ce développement inclusif suppose la prise en compte de toutes les composantes sociales sans distinction. Cependant, si en zone urbaine la population semble avoir une maîtrise des langues officielles, ce n'est pas la même chose en zone rurale. En zone urbaine, les messages, les publicités et les spots semblent avoir un effet plus positif sur le public et c'est pourquoi les règles dictées et les lois en temps de Covid 19 au Cameroun ont été respectées. Par contre en zone rurale, zone par excellence de l'illectronisme, où l'accès à l'éducation pour tous est impossible, nécessite une nouvelle méthode dans la transmission des messages. Pour mener à bien cette étude, nous allons d'abord prendre en compte les résultats de (Bitja'a, 2004) sur la dynamique et les pratiques linguistiques en zone rurale au Cameroun caractérisées par une véhicularisation accrue des langues nationales. Cette constatation de Bitja'a sur les réalités linguistiques dans les zones rurales va nous permettre de présenter ensuite la politique éducative dans les zones rurales et d'en tirer des conclusions.

1. Vue panoramique de la politique linguistique au Cameroun

La gestion des langues nationales dans un État implique nécessairement un ensemble de décisions qui définies la place accordée aux langues afin de les sortir des oubliettes imposées par depuis la colonisation. Cela suppose que la mise sur pied d'une politique linguistique passe par une

prise de conscience que la langue est un fait de culture et en même temps un facteur de développement inclusif.

(Bitja'a, 2000) précise que la politique linguistique d'une nation est la manière dont l'État gère l'emploi des langues présentes sur son territoire dans tous les secteurs de la vie nationale conformément à l'idéal gouvernemental et aux objectifs socio-économiques et culturels à atteindre. Depuis l'accession à l'indépendance du Cameroun jusqu'à nos jours, la question de la politique linguistique demeure au centre des préoccupations des linguistes. Ceux-ci ont fait plusieurs propositions visant à prendre en compte toutes les composantes culturelles et ethniques que possède le Cameroun afin de marquer et cimenter le vivre ensemble tant célébré. (Tabi, 2003) à ce sujet pense que la considération de l'identité culturelle et linguistique au Cameroun ne saurait se limiter aux langues officielles. Cette acception supra de Jean Tabi Manga connote l'idée selon laquelle les langues nationales camerounaises sont une valeur à promouvoir et à sauvegarder pour un développement inclusif.

Bien plus, nous notons les efforts menés par (Tadadjeu et al 1984), (Bitja, 2000), (Metangmo, 2001) et (Calaina, 2021), visant à promouvoir les langues nationales et à les inscrire dans le système éducatif camerounais. Cependant, malgré ces efforts, le gouvernement tarde à intégrer nos langues nationales dans le système éducatif même si la loi de l'État reconnaît à travers la constitution du 18 Janvier 1996 en son titre premier Alinéa 3 que :

La République du Cameroun adopte l'anglais et le français comme langues officielles d'égale valeur ; Elle garantit la promotion du bilinguisme sur toute l'étendue du territoire ; Elle œuvre pour la protection et la promotion des langues nationales (Constitution du 18 janvier 1996).

On constate dès lors que la politique linguistique au Cameroun à l'état actuel est à repenser et à améliorer.

En jetant un regard sur d'autres pays africains qui possèdent plusieurs langues nationales comme le Nigeria, le Sénégal et le Mali, nous constatons que ces pays ont adopté des langues nationales qui sont enseignées au primaire, au secondaire et à l'université. Par contre, au Cameroun, ces langues ne décollent pas ou mieux encore restent sous la domination des deux langues officielles. Pourtant, (Hotou, 2008), reconnaît qu'il demeure nécessaire et capitale d'enseigner d'abord la langue maternelle, puis la langue étrangère aux enfants, si nous voulons des

hommes capables de contribuer au progrès et au développement de notre pays.

2. Situation linguistique en zone rurale : état des lieux

Une lecture attentive de la gestion du patrimoine linguistique au Cameroun laisse entrevoir de façon claire que la politique linguistique reste encore à panser. Ce pansement de la politique linguistique doit nécessairement prendre en compte toutes les composantes de la société aussi bien en zone urbaine qu'en zone rurale. Si le regard global de la politique linguistique au Cameroun et surtout en zone urbaine laisse entrevoir une maîtrise parfaite des langues officielles, en zones rurales ce sont les langues nationales qui sont plus usitées.

C'est le constat de (Bitja'a, 2004, p.152) qui démontre la domination et par ricochet la véhicularisation accrue de la langue française en zone urbaine au Cameroun. Toutefois, à la question de savoir « Quelle langue aimeriez-vous que vos enfants parlent bien demain ? Pourquoi ? » Les usagers en zone urbaine (les parents surtout) ont accordé une importance capitale aux langues nationales considérées comme les patois. Ils justifient leur choix en estimant qu'ils aimeraient que leurs enfants maîtrisent mieux les LA1 (langue Africaine 1 : langue maternelle, du foyer, familiale ou ancestrale) pour des raisons affectives liées à l'identification ethnique, à l'unité familiale, à l'enracinement et à la pérennisation culturelle. On comprend dès à présent que malgré la domination du français, les camerounais sont conscients de la plus-value de la prise en compte des langues nationales.

Une lecture de la situation linguistique en zone rurale laisse entrevoir une domination sans partage des langues nationales (langues identitaires). Ce point de vue est le résultat des travaux de Bitja'a qui aboutit à la conclusion suivante :

Dans les localités retirées et enclavées où il n'existe aucune école et aucune autre implantation de l'administration, la langue locale est la seule de mise dans toutes les tractations quotidiennes, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des ménages (Bitja'a 2004, p. 156).

Face donc à cette situation, il faut mettre sur pied une réelle politique linguistique pour lutter contre les crises sanitaires et pour davantage les prévoir.

Au Cameroun par exemple, le gouvernement de la république s'est contenté de passer les messages de lutte contre la Covid 19 dans les langues officielles. Cette façon de procéder exclut les minorités linguistiques en

Panser la politique linguistique en zone rurale au Cameroun : pour une meilleure éducation inclusive en période de covid 19

zone rurale. C'est pourquoi d'ailleurs la perception de cette pandémie en zone rurale au Cameroun l'assimile à une toux, au paludisme et bien d'autres pathologies.

2.1 Pratique linguistique en zone rurale : exemple du village Nyamboya dans le Mayo-Banyo (Cameroun)

Cette exemplification de la politique linguistique en zone rurale au Cameroun vise à présenter des réalités linguistiques dans cette partie du pays.

2.2 Évaluation des compétences orales et écrites des répondants kwanja

Cette sous-section vise à présenter les réalités des pratiques linguistiques à Nyamboya. (Bitja'a, 2004) dans ses travaux présente le degré de vitalité des langues camerounaises en zone rurale et aboutit au bout du compte à une hiérarchisation des langues selon le degré d'emploi, la valeur et la rentabilité sociale. Soit le tableau suivant qui illustre les compétences écrites et orales des locuteurs kwanja dans la localité de Nyamboya au Cameroun :

Q.II. 6&9	Compétences écrites des parents				Compétences orales des parents			
Cod e	Kwan ja	fulfu lde	angl ais	Fran çais	kwa nja	fulfu lde	angl ais	Fran çais
K1	4	3	0	2	4	3	1	2
K2	1	0	0	1	4	4	1	4
K3	0	1	1	1	4	3	0	1
K4	4	1	1	3	4	2	1	3
K5	2	2	0	4	4	3	0	3
Tota l	11/20	7/20	2/20	11/20	20/20	15/20	3/20	13/20

Tab 1 : Compétences écrites et orales des répondants (parents) kwanja (Bitja'a 2004, p. 129)

Le tableau supra laisse entrevoir une maîtrise parfaite de la langue kwanja tant sur le plan écrit qu'oral. Ce résultat démontre de façon claire que les langues nationales sont véhiculaires dans les zones rurales au Cameroun. C'est pourquoi (Bitja'a, 2004) conclut ses analyses en précisant que la présence des langues officielles dans les ménages en zone rurale reste insignifiante autant chez les adultes que chez les jeunes. Les conversations au sein de foyers se tiennent principalement en langue locale. Bien plus,

dans ses analyses ne se limitent pas à analyser les compétences linguistiques des répondants kwanja dans la localité de Nyamboya, il analyse aussi les pratiques linguistiques dans cette zone rurale. Il conclut que les Kwanja utilisent prioritairement la langue locale dans leurs interactions au foyer à (87,5%). Le français n'intervient ici que lorsqu'ils reçoivent des amis et des cousins de leur âge.

Q.II.6 &9	Compétences écrites des jeunes				Compétences orales des jeunes			
Code	Kwanja	fulfulde	anglais	Français	kwanja	Fulfulde	anglais	Français
K1	1	0	0	4	4	3	0	2
K2	4	0	0	4	4	1	0	4
K3	1	1	1	2	4	2	1	3
K4	0	0	0	3	3	2	0	3
K5	1	1	0	3	3	3	0	3
Total	7/20	2/20	2/20	16/20	18/20	11/20	1/20	15/20

Tab 2 : Compétences écrites et orales des répondants (jeunes) kwanja (Bitja'a 2004, p. 129)

Une lecture attentive du tableau supra présente une situation où les compétences écrites sont basses dans l'ensemble chez les locuteurs jeunes en dehors de la langue française. Tout comme les adultes, les jeunes ont une parfaite maîtrise des langues nationales sur le plan oral. Cette situation linguistique en zone rurale au Cameroun invite les décideurs à amorcer une réelle décentralisation linguistique pour une inclusion de toutes les composantes sociétales sur le plan sanitaire (à travers les campagnes de luttes contre les épidémies et les pandémies qui doivent recourir aux langues locales). C'est pourquoi (Bitja'a, 2004) conclut ses analyses portant sur les compétences écrites et orales des répondants dans les zones rurales en ces termes : « La présence du français dans les ménages en zone rurale reste insignifiante autant chez les adultes que chez les jeunes. Les conversations au sein de foyers se tiennent principalement en langue locale ». En somme, les pratiques linguistiques dans les zones rurales au Cameroun sont marquées par une domination des langues locales. Cette constatation qui témoigne la vitalité des langues nationales, invite l'État à revoir la politique linguistique dans les zones rurales pour une meilleure sensibilisation contre les multiples épidémies.

3. La politique éducative en zone rurale au Cameroun

3.1 État des lieux

Le gouvernement camerounais consacre chaque année 2,5% de son BIP au financement de l'éducation. Ces investissements visent prioritairement les zones dites « zones d'études prioritaires » et selon les résultats de l'enquête ECAM 5 de l'Institut National de la Statistique (INS) au Cameroun, quatre (04) régions au Cameroun sont concernées par ce ZEP (zones d'éducation prioritaire) à savoir : le Nord (25,6%), l'Extrême-Nord (35%), l'Adamaoua (19,1%), et l'Est (13,3%). Cependant, dans la zone rurale, le taux de la sous-scolarisation des enfants est de 21% contre 6,2% dans la zone urbaine. Le problème de l'éducation en zone rurale au Cameroun relève la conjonction de multiples des facteurs sociaux, linguistiques, culturels, économiques et institutionnels.

L'un des plus grands intérêts du Cameroun aujourd'hui est de faire de l'éducation une priorité nationale. La politique éducative dans cette perspective doit mettre sur pied des stratégies efficaces, de voter des lois et des directives qui gouvernent ce système éducatif (Fezeu, 2021, p. 11). Au Cameroun, la politique éducative est comprise de manière générale comme des règles, des normes et des procédures que se donne le gouvernement pour gérer les systèmes scolaires en générales. La question sociologique fondamentale que l'on se pose est celle de savoir : comment les zones moyennement peuplées, constituées des agriculteurs, des fermiers, des bergers, des pêcheurs, des nomades qui se distinguent les uns des autres par leur culture peuvent bénéficier des systèmes d'enseignement plus adaptés à leur réalité sans compromettre leur us et coutumes en période de la pandémie covid-19 ?

La politique éducative mise en œuvre dans la zone rurale au Cameroun en temps de Covid 19 a bouleversé toutes les activités du secteur de l'éducation au point où même aujourd'hui, l'on ressent encore davantage les séquelles de ce confinement sur le système des enseignements au Cameroun en général et beaucoup plus dans les zones rurales où les arrêts des cours dans les écoles ont impacté la réussite des élèves dans les différents examens officiels. La politique éducative imposée par les dirigeants camerounais devrait tenir compte principalement d'abord de la réalité sociologique et culturelle des zones rurales.

Qui plus est, elle devrait être étroitement ancrée dans les us, les coutumes, les valeurs locales qui caractérisent une nation. En effet, parmi ces valeurs, certaines ont un caractère universel, d'autre ont une portée plus locale et reflètent les spécificités d'une culture ou d'un mode de vie qui peuvent évoluer avec le temps. Il est très important aujourd'hui de réformer

les contenus d'enseignement afin de les arrimer aux réalités socio-économiques, culturelles et historiques en zones rurales au Cameroun. Il s'agit d'adapter la formation aux potentialités locales. Ainsi, les formations proposées dans chaque zone devraient répondre aux facilités et aux opportunités d'emplois présentes dans le milieu.

3.1.1 TIC et continuité pédagogique en zones rurales au Cameroun : une matérialisation difficile

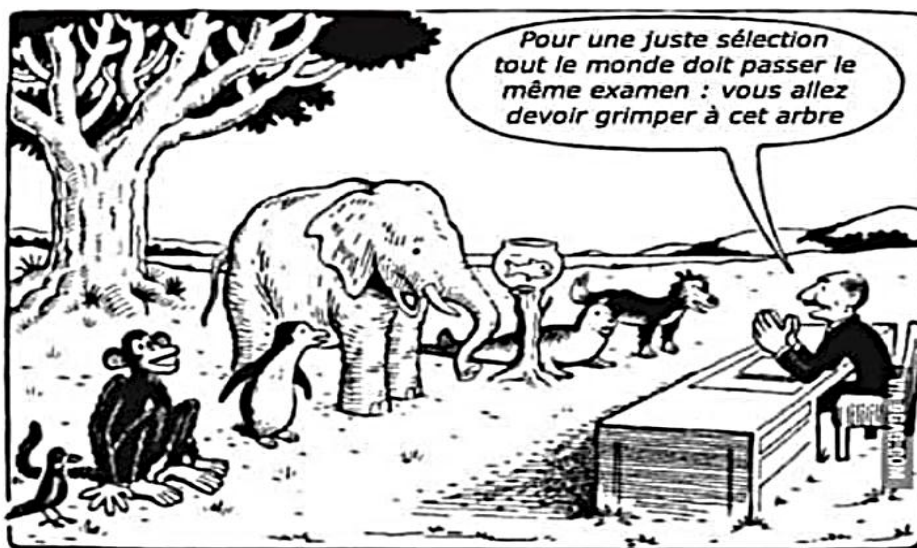
Dans un contexte d'urgence lié à la Covid 19 au Cameroun, le gouvernement de la république à travers les vagues de confinements imposa un système d'enseignement. Ce système d'enseignement à distance n'a pas tenu compte des réalités locales marquées par l'absence de l'électricité et la non maîtrise des outils informatiques (tant chez les enseignants que chez les apprenants). Bien plus, on note l'absence des salles d'informatiques dans les établissements scolaires comme c'est le cas en zone urbaine.

Ces réalités prouvent que l'enseignement à distance est bel et bien infaisable dans les zones rurales et c'est pourquoi nous observons les inégalités scolaires tant sur le plan linguistique qu'éducatif. Les analyses de (Feirouz et al., 2021, p. 19) sur l'enseignement à distance pendant la Covid 19 convergent avec les réalités locales. Ils exposent la difficulté liée à la fracture numérique relative à l'accès aux outils informatiques et une autre liée à la formation se traduisant par le déficit de compétences. On comprend dès à présent qu'il faut définir un modèle éducatif propre aux réalités locales au Cameroun.

3.1.2 Les inégalités scolaires : une caractéristique des zones rurales au Cameroun

La problématique des inégalités scolaires en Afrique noire reste au centre des préoccupations de la sociologie de l'éducation. Cette question relative aux inégalités scolaires n'a pas écarté la politique linguistique comme le démontre (Coleman, 1966). Mais au Cameroun, la réalité fait que certains sont appelés à réussir à l'école et d'autres sont appelés à échouer. Ces constations découlent du système éducatif mis en place au Cameroun. Soit l'image illustrative suivante :

L'image ci-dessous traduit la réalité du système éducatif camerounais qui ne prend pas en compte les caractéristiques locales. Face donc à cette situation, les zones rurales au Cameroun (dans la partie septentrionale surtout) considérées comme les zones prioritaires d'éducation (ZEP) méritent une attention particulière concernant la politique linguistique mise en place en temps de crise sanitaire par exemple. Étant donné que la politique linguistique est la conséquence du système éducatif et par ricochet



Notre système éducatif

"Tout le monde est un génie. Mais si vous jugez un poisson par sa capacité à grimper aux arbres, il passera sa vie entière persuadé qu'il est totalement stupide."

- Albert Einstein

du rendement scolaire, il va falloir que les décideurs se penchent aussi sur la question des langues de scolarisation dans les zones prioritaires d'éducation où la population ne maîtrise pas les langues d'enseignement (les langues officielles) n'a pas de lumière, ne maîtrise pas non plus le maniement des outils informatiques. Comment donc assurer la continuité des enseignements (enseignement à distance) dans les zones rurales sans électricité en période de confinement par exemple ?

Cet examen partiel et parcellaire d'une panoplie des réalités du milieu rural traduit simplement la faillite du système éducatif camerounais à travers sa politique linguistique qui doit faire l'objet d'une réelle amélioration.

Conclusion

En fermant cette étude partielle qui vise à améliorer la politique linguistique en zone rurale au Cameroun, nous avons ouvert davantage des pistes de recherches dans un contexte où les épidémies naissent au jour le

jour et nécessitent une réelle sensibilisation. En considérant les analyses antérieures sur la linguistique de développement qui vise à montrer l'importance des langues nationales dans le développement, dans l'enseignement et dans la lutte contre les maladies (paludisme, SIDA, tuberculose et bien d'autres), il est urgent que le Cameroun améliore sa politique linguistique nationale. Conscient des réveils et des frustrations identitaires et communautaires qui naissent tout le temps au Cameroun, le gouvernement doit définir une politique linguistique inclusive qui prend en compte toutes les réalités sociales. Compte tenu de la vitalité des langues nationales en zone rurale au Cameroun, il est primordial de prendre en compte ces langues pour davantage lutter et sensibiliser la population sur les multiples épidémies. Étant donné que la politique linguistique impacte sur la politique éducative, il est primordial de repenser la politique linguistique dans les zones rurales pour un rééquilibrage social. En améliorant la politique linguistique en zone rurale au Cameroun, l'équation du nombre de langues et de langues en danger d'extinction sera résolue. C'est en réalité une stratégie de développement linguistique par le bas.

Références bibliographiques

- Bija'a, K. (2004), Dynamique des langues camerounaises en contact avec le français : Approche Macro sociolinguistique, Université de Yaoundé I, Thèse de doctorat.
- Bitja'a, K. (2000), vitalité des langues à Yaoundé: le choix conscient ; communication présentée au Colloque international sur les villes plurilingues à l'École normale Supérieure de Libreville, Gabon, septembre 2000.
- Calaïna, T. (2021), Langues Africaines et développement, Oasis des lettres.
- Coleman, J. S. (1966). *Equality of educational opportunity*. U.S. Department of Health, Education.
- Feirouz, Lim et al (2021), Les parents face aux pratiques numériques adolescentes, dans Dialogue N 240.
- Fezeu, F. (2020), Le Covid 19 et l'immersion totale dans le numérique éducatif au Cameroun, enjeux et défis de l'éducation en période de crise. IMJST, Vol.5 Issue 12, December-2020 c sur www.imjst.org.
- Grebert, H. (2008), « Enseigner la culture nationale à l'enseignement secondaire au Cameroun. Essai de faisabilité » Université de Yaoundé I, DIPEN II.
- KALAI, Lassaad ; HUSSON, Daniel et SOLTANI, El-Mehdi, (2024), Numéro – Thématique « Langues, cultures et enjeux contextuels : quels

rapports ?», Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels [En ligne], 2(3), 539 p. Disponible sur le lien :

<https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928>

-MARTIN, Justine, SOLTANI, El-Mehdi et YAO, Jean-Marc Yao, (2023), Numéro -Spécial- Varia-, *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* [En ligne], 1(2) ,570P. Disponible sur le lien :

<https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928>

Tabi, M. J. (2000), *Les politiques linguistiques du Cameroun : Essai d'aménagement linguistique*. Paris : Kartala.

Metangmo, T. L. (2001), 1996 : Cap significatif dans la dynamique des langues au Cameroun, in Cameroun 2001 : Politique, Langues, Economie et Santé, Paris, L'Harmattan.

Rapport d'étude de l'enquête ECAM5 Août 2021 de l'Institut National de la Statistique (INS) consulté sur : <slmp-550-104.slc.westdc.net/catalog>

Tatadjeu, M., Sadembouo E. & Mba, G. (2004), *Pédagogie des langues maternelles africaines*, Yaoundé, collection PROPELCA.